

ARCHIVES DE PRESSE.

ANNEE 1974- Journal « Parisien Libéré ».

Un nouvel « OVNI » signalé dans le Nord.

Lille — Un nouvel « objet volant non identifié » vient d'être signalé dans le Nord de la France. En septembre dernier, à deux reprises, des « soucoupes volantes » avaient été observées par plusieurs personnes, près de Maubeuge. Hier matin, c'est dans la région du bassin minier, entre La Bassée et Lens qu'un épicier d'Haisnes, M. Jean Lieffoghe, affirme avoir fait une constatation analogue.

« Il était 7 heures, raconte M. Jean Lieffoghe. Je roulais sur la RN 347 pour me rendre aux Halles de Lens, lorsque j'aperçus, à 30 mètres, sur ma droite, deux phares arrêtés sur le côté. J'ai supposé qu'il s'agissait d'un véhicule. Mais soudain, à une vitesse extrême, l'engin traversa la route ; puis je l'ai perdu de vue.

Deux cents mètres plus loin, poursuit l'automobiliste, je vis une grosse lueur à 400 mètres de la route. Il s'agissait d'un objet de la forme d'un cigare, de couleur rouge entouré d'une incandescence rouge orange. J'ai cru avoir une hallucination ou que les lumières d'un grand magasin situé non loin, se reflétaient dans le ciel. Pour en avoir le cœur net, a-t-il poursuivi, en revenant des Halles, je me suis arrêté à cet endroit. Il avait gelé. J'ai d'abord relevé les traces de petits pas, puis des empreintes circulaires de près de 10 centimètres de diamètres dans le sol. Il y a ainsi trois trous dans le sol, formant un triangle avec une base de 8,90 m et des côtés de 4,49 m ».

Pour M. Lieffoghe, il n'y a pas de doute :

« Il y avait 2 appareils, un qui était en patrouille et l'engin mère qui l'attendait pour décoller. Ce qui m'a frappé aussi, a-t-il précisé, c'est qu'il n'y a eu aucun bruit au moment où le « cigare » s'est envolé. J'ai prévenu les gendarmes de Pont-à-Vendin qui ont relevé les traces que j'avais découvertes ».

(P.L du 1^{er} janvier 1974)

Des Ovni dans le ciel du Nord.

Lille — Les Ovni (Objets volants non identifiés) continuent de faire parler d'eux dans le Nord de la France. Ainsi, après Maubeuge, Roncq, Lens, c'est maintenant dans la région de Douai que des personnes affirment en avoir aperçues.

Un ancien chef de service des houillères du bassin du Nord et du Pas de Calais, M. Betourne, demeurant à Cuincy-lès-Douai, a déclaré avoir observé dans la soirée du 6 janvier, en compagnie de sa femme et pendant une minute environ, un globe lumineux dans le ciel. Cet Ovni de couleur rouge orange « **semblable à une lanterne vénitienne** » et aux contours imprécis, était doté d'un Clignotant rouge, a précisé M. Betourne.

A Maubeuge, en septembre dernier, à deux reprises, plusieurs personnes ont affirmé avoir vu des « soucoupes volantes ». Tout récemment des habitants de Roncq (près de Lille) firent des déclarations identiques. Et très tôt dans la matinée du 31 décembre, près de Lens, un épicier, M. Lieffoghe disait aux gendarmes avoir vu « **un cigare volant** ». Les enquêteurs firent d'ailleurs un relevé de traces suspectes sur le terrain gelé et lancèrent dans la presse régionale un appel pour retrouver d'autres témoins.

De toutes les apparitions d'Ovni signalées ces temps derniers dans le nord de la France, une, au moins, a été élucidée, il y a quelques jours, au Portel, près de Boulogne-sur-Mer, de nombreuses personnes avaient affirmé avoir vu des objets lumineux dans le ciel. Il s'agissait, en fait, de fusées-parachutes volées à bord de bateaux et qu'une bande de jeunes cambrioleurs avaient tirées de nuit.

(P.L du 11 janvier 1974)

OVNI dans le ciel des Yvelines.

Un technicien a vu une « chose » avec deux lumières brillantes et rondes comme deux lunes rapprochées.

Un objet « **brillant comme un soleil et de forme circulaire** » a été vu, l'autre matin, dans le ciel des Yvelines, par un habitant de Vernouillet, M. James Boulanger, 46 ans, technicien supérieur aux Etablissements Chrysler-France à Poissy, demeurant 74, le Parc, à Vernouillet.

Selon les déclarations que M. Boulanger a faites aux gendarmes de Triel, chargés de l'enquête, l'engin était arrêté à 300 mètres du sol, au-dessus de la plaine de Chanteloup-les-Vignes.

« Non, je n'ai pas été victimes d'une hallucination, a affirmé M. Boulanger. Je me rendais avec mon fils en voiture, à Andrésy, quand j'ai aperçu l'engin. Il était alors 8h14 très exactement.

Cet « engin » comportait 2 lumières bien immobiles dans le ciel et toutes deux allumées, à la manière de projecteurs : 2 lumières claires, brillantes et rondes, comme 2 lunes très rapprochées.

Ensuite, j'ai vu un faisceau lumineux plongeant vers le sol de 20 à 30 fois le diamètre du point lumineux. Puis la lumière de droite s'est éteinte progressivement, cependant que le faisceau diminuait d'intensité, avant de disparaître. Quand à la 2^e lumière, elle s'est éteinte rapidement. »

Or, le même jour, à peu près à la même heure et à 800 mètres de là, M. Pierre Amorison, habitant la même adresse que M. Boulanger, devait apercevoir dans le ciel « **2 faisceaux lumineux très rapprochés** ».

Quoi qu'il en soit, les gendarmes ne devaient relever sur les lieux aucune trace, ni le moindre indice donnant à penser que la « chose » en question aurait pu s'y poser, ne fût-ce que quelques secondes.

R.D

(P.L du 14 janvier 1974)

OVNI dans le ciel de Denain.

Valenciennes – Des traces d'Ovni ont été aperçues l'autre soir, par un habitant de Denain, près de Valenciennes.

« Il était environ 19h30, lorsque j'ai vu 2 objets lumineux dans le ciel qui se dirigeaient dans le sens sud-nord. », a déclaré M. Franco Pavonne, qui a précisé que l'engin, qui se déplaçait en silence, ne pouvait en aucun cas être un avion. Toujours selon le témoin, les 2 boules, d'une lueur orange et parfois aveuglante, ne donnaient pas l'impression de suivre une trajectoire bien définie.

Ainsi, en moins d'un mois, des objets volants non identifiés, se sont manifestés, à maintes reprises, dans la région du Nord, notamment à Maubeuge, Hulluch, Féchain et Denain.

(P.L du 25 janvier 1974)

Sensationnelle révélation 6 mois après :

« Concorde » a photographié une « soucoupe volante » de 200 mètres de diamètre à 17.000 mètres d'altitude au-dessus du Lac Tchad !



Les savants se penchent avec passion sur ce document.

Cette image, fortement agrandie pour mieux contempler les contours, a été prise en juin 1973, à travers les hublots de l'avion « Concorde » au-dessus du lac Tchad. Que représente-t-elle au juste ? Les savants se le sont demandés depuis le développement du cliché. Ce n'est ni un défaut de pellicule, ni, semble-t-il, un reflet. Alors ? « Soucoupe volante » ? « Objet volant non identifié » ? Toutes les hypothèses sont encore offertes à l'imagination.

(page une)

La « Soucoupe » de « Concorde » : « Un objet inconnu des hommes » déclare M. Koutchmy du CNRS.

« Il s'agit sans aucun doute d'un objet totalement inconnu des hommes ! Ni météorite, ni ballon-sonde, ni satellite... Cela ne ressemble à rien de connu. Il faut se rendre à l'évidence, la « chose » photographié par « Concorde » est bien un de ces objets volants

non identifiés dont on parle tant ». C'est un astrophysicien du CNRS, M. Serge Koutchmy, qui définit ainsi la sensationnelle observation réalisée lors de la mission scientifique du supersonique français, au mois de juin dernier. « Concorde » avait reçu à cette époque la mission de suivre à 2300 km/h et à 2300 mètres d'altitude, l'éclipse solaire.

Mais la véritable surprise n'a pas eu le soleil pour objet. Plusieurs mois après, les savants qui étaient à bord de l'avion, ont révélé qu'ils avaient réalisé une photo montrant dans la nuit, un « **objet de forme ronde, très brillant, qui pouvait avoir un diamètre approximatif de 200 m** ». Celui-là, au moment où il a été photographié, se trouvait à environ 15 km de « Concorde » et à une altitude supérieure à 17 000 mètres. André Turcat, le pilote de « Concorde » a, lui aussi, vu « l'objet », vert, avec une luminescence rouge au-dessus...

Mais personne, bien sûr, n'est encore en mesure de donner une explication rationnelle, à cette apparition d'un « Ovni » au-dessus de Fort-Lamy (Tchad). Tous ceux – de plus en plus nombreux – qui pensent que des objets venus d'un autre monde viennent rendre visite pacifiquement aux Terriens pour se livrer à des observations « scientifiques » considèrent que ce nouvel exemple constitue une preuve indéniable de la justesse de leur thèse.

Pour M. Claude Poher, chef de la division fusées-sondes au Centre national d'études spatiales (CNES), il faut se rendre à l'évidence :

« Nous disposons de plus de 10 000 témoignages valables recueillis au cours des 25 dernières années, dont 3 000 en France. Tous ces témoignages se recoupent et 250 d'entre eux font état d'atterrissages tandis qu'une centaine décrivent le débarquement des occupants des mystérieux « objets volants » que l'on appelait autrefois des « soucoupes volantes ». En face de ce faisceau cohérent de faits et de témoignages, c'est une attitude peu scientifique que celle qui consiste à nier totalement et systématiquement la possibilité d'une vie extra-terrestres ! » Affirme M. Poher.

« S'il ne s'agit certainement pas de Martiens, comment ne pas penser qu'une vie à un stade infiniment plus développé que celle de la Terre puisse exister ailleurs dans l'infini intersidéral ? » Explique encore M. Poher.

Et il faut bien dire, que, chaque jour qui passe, chaque révélation nouvelle semble devoir confirmer cette opinion. Depuis le début du mois de décembre 1973, une demi-douzaine de rapports de gendarmerie ont été établis, qui relatent qu'en France aussi, les « Ovni » ont fait une nouvelle apparition. Et à la direction de la gendarmerie, où sont centralisés – à toutes fins utiles – tous ces rapports qui constitue un volumineux dossier, on est loin de considérer qu'il ne s'agit que de témoignages relevant simplement de la « science-fiction » !

Les photos – difficilement contestables – du « Concorde » ouvrent la voie sans doute à une relance du débat. Mais peut-être va-t-on se décider, maintenant, au niveau des Etats, à faire procéder à des études sérieuses...

Les dernières observations.

31 décembre, La Bassée-lès-Lens : M. Jean Lieffoghe, un épicier de 37 ans, aperçoit à 7 heures du matin « **un cigare rouge** » incandescent au-dessus d'un champ en bordure de la route nationale. Les gendarmes se rendent sur les lieux et constatent qu'effectivement le champ présente des traces disposées en triangle et pouvant avoir été faites par les « béquilles » d'un engin volant. Il ne s'agit en aucun cas d'une machine agricole. M. Lieffoghe affirme d'autre part avoir remarqué des traces « **de petits pas** » à proximité du lieu d'atterrissage présumé.

21 décembre, en Camargue : 65 taureaux affolés se jettent dans le Rhône. Au même moment, un habitant des environs signale le passage dans le ciel d'un « objet inconnu ».

18 décembre : 2 pêcheurs aperçoivent un objet lumineux au-dessus d'Erquy (Côtes du Nord).

10 décembre : Près de Gien ; plusieurs personnes, dont un adjudant de gendarmerie, suivent longuement les évolutions d'un objet évoluant en silence à quelques centaines de mètres d'eux.

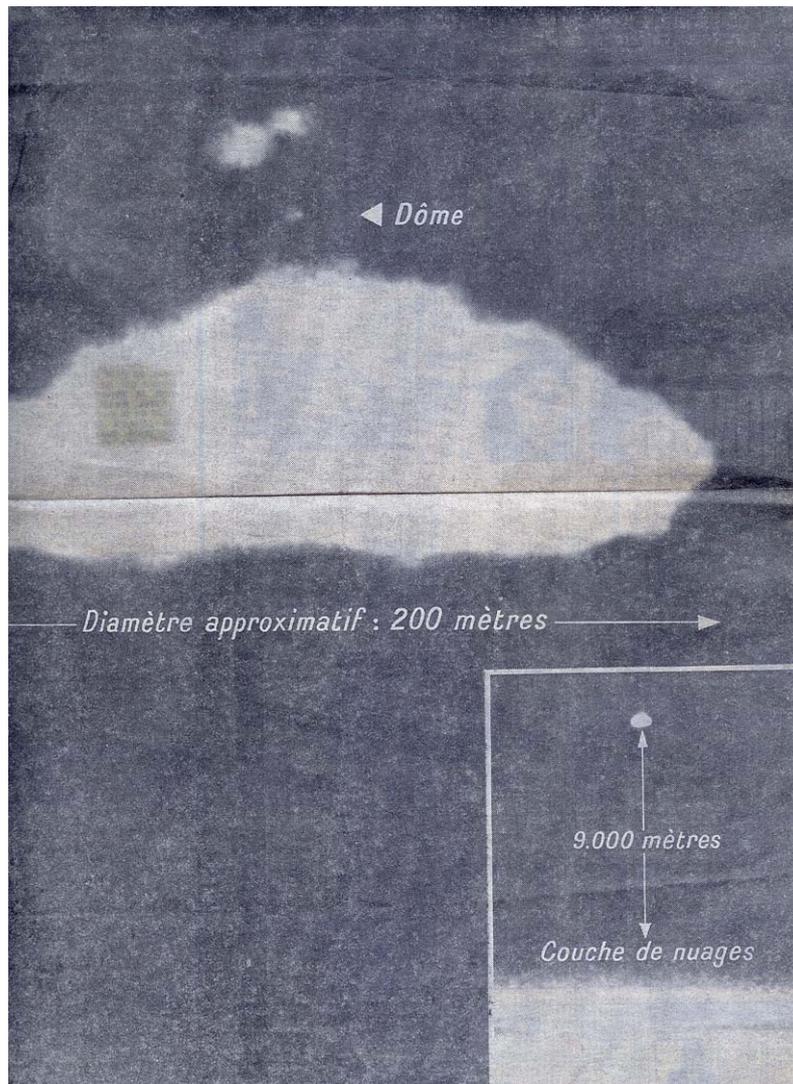
8 décembre : près de Villeneuve-Saint-Georges (Val de Marne) ; M. Roland Lavaud, un ingénieur électronicien, filme un « **objet lumineux** » qui disparaît vers l'ouest après quelques minutes.

7 décembre : des pêcheurs de Cherbourg, observent une boule incandescente. Les écrans radars de Cherbourg reçoivent en même temps un « écho » se dirigeant du sud vers le nord.

(P.L du 1^{er} février 1974)

Devant l'inexplicable.

Une « soucoupe » de 200 m de diamètre photographiée par Concorde ?...

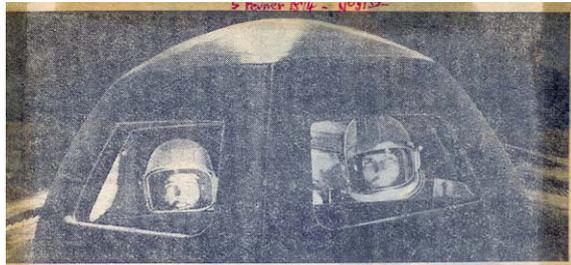


C'est la dernière pièce au dossier des Ovni (Objets volants non identifiés). « Concorde », observant l'éclipse solaire du 30 juin dernier, n'était pas seul dans le ciel. Pour les pilotes et passagers de « Concorde », ce n'était qu'un point lumineux dans la stratosphère, **« Un point lumineux qui pouvait être une planète »**, dira André Turcat, directeur des essais en vol de l'Aérospatiale. Voici le cliché développé et l'objet rapproché par agrandissement. Ce n'est pas une planète. Ce n'est pas non plus un objet rond. On dira : C'est un nuage. Mais que fait-il, neuf kilomètres au-dessus du plafond nuageux ? Pourquoi est-il plat à la base, rond dans sa partie supérieure et pourvue d'une superstructure ? Si déformé soit-il, et comme mangé par la lumière, il garde une forme géométrique qui est la propre de l'objet fabriqué. Gigantesque à notre échelle, autant qu'on, put en juger à la distance que le séparait de « Concorde » (17,5 km), les chercheurs estimaient son diamètre à quelque 200 mètres. Phosphorescent, il est rouge par-dessus et vert par-dessous. Sa luminosité suggérait une source intérieure de lumière. Une fois de plus, l'homme se trouve placé devant l'inexplicable. Il ne peut l'écarter devant un haussement d'épaules. Le jour est proche sans doute où la science-fiction et la science tout court ne feront plus qu'un.

(P.L du 2 février 1974)

Un dossier sur les OVNI.

Non, cette soucoupe volante n'est pas irréaliste. Elle est née de l'imagination des auteurs du feuilleton américain « Les Envahisseurs ». C'est à bord de cet « engin » qu'arriveraient les méchants êtres aux petits doigts recroquevillés sensés vouloir anéantir notre planète.



Les soucoupes volantes sont tout à fait d'actualité. C'est par le plus grand des hasards que Jean-Claude Bourret a ouvert, depuis le 28 janvier, pour les auditeurs de « ***Pas de panique*** », le dossier des « Ovni » (Objets volants non identifiés) (France-Inter, 20h30).

L'expression la plus courante pour désigner les Ovni est celle de « soucoupes volantes », mais les engins qui ont été observés n'ont pas tous la forme de soucoupes ; il s'agit souvent de cigares ou de disques. Cette série que nous propose Jean-Claude Bourret formera le plus grand dossier jamais réalisé à la radio sur les Ovni. Elle se compose de témoignages inédits et de commentaires par des scientifiques, avec, notamment une grande enquête internationale.

Ce soir et demain, l'émission sera consacrée à l'affaire de Turin : le 30 novembre 1973, des pilotes poursuivent une soucoupe. Vous entendrez les témoins dont les photos ont été publiées dans toute la presse italienne et le radariste qui a suivi la course de l'engin sur son écran.

(P.L du 5 février 1974)

Objet lumineux dans le ciel nivernais.

Nevers – Un phénomène lumineux a été observé l'autre matin, pendant une heure par plusieurs habitants de Decize (Nièvre). C'est ainsi que M. Cahour, ingénieur, a vu, vers 6h, à haute altitude, un objet de forme oblongue et dégageant une vive lueur, qui se déplaçait dans le ciel dans la direction est sud est.

M. Cahour a déclaré que l'objet ressemblait à un cigare tournant sur lui-même et se plaçant tantôt en position horizontale, tantôt en position verticale.

Un phénomène semblable avait déjà été observé à Decize, en novembre 1963.

(P.L du 12 février 1974)

Un Ovni aperçu en Roumanie.

Bucarest – Un Ovni (Objet volant non Identifié) a été aperçu au-dessus de la ville roumaine de Quatra Neamt, à 250 km au nord de Bucarest ; l'engin de forme circulaire, se déplaçait à très grande vitesse sans émettre le moindre son, mais en lançant des lumières vertes.

(P.L. du 13 février 1974)

Encore un objet mystérieux dans le ciel de la Nièvre.

Nevers – A une semaine d'intervalle, un deuxième Ovni (Objet volant non identifié) a été aperçu dans le ciel de Decize (Nièvre). Il était 6h30, l'autre matin, lorsque l'adjudant de gendarmerie Auroy et deux de ses hommes ont observé dans le ciel, un objet vingt fois plus gros qu'une étoile qui prenait tour à tour, tantôt la forme d'un gros cigare, tantôt celle d'une demi sphère. Cet objet dégageait une forte luminosité.

La semaine dernière, l'objet avait été aperçu par un ingénieur de Kléber Colombes et plusieurs habitants de la localité.

Des témoins sont retournés sur les lieux, peu après et ils ont découverts, « imprimée » dans le sol, une petite cuvette circulaire, d'une quinzaine de centimètres de profondeur et des traces de petits pas autour.

(P.L du 18 février 1974)

« OVNI » dans le ciel Champenois.

Châlons-sur-Marne – Un chauffeur de poids lourd châlonnais, M. David Wagnon, 27 ans, affirme avoir aperçu, à plusieurs reprises, un « Ovni » dans le ciel champenois, non loin de Châlons. Son témoignage a été confirmé par certains de ses camarades de travail.

M. Wagnon circulait sur le CD 1 entre Châlons et Francheville (Marne), l'autre nuit, vers 3h40, lorsqu'il vit, sur sa droite, un demi-cercle de couleur orange, qui se déplaçait au-dessus des champs. L'objet disparut, puis réapparut à plusieurs reprises, réglant sa vitesse, selon M. Wagnon, sur celle de son véhicule.

A 7h30, alors qu'on chargeait son camion de craie, à Francheville, l'homme distingua dans le ciel, un point lumineux qui grossit rapidement pour s'arrêter à quelque 500 mètres. Au cours des nombreux « aller-retour » qu'il fit dans la matinée, pour transporter la craie jusqu'à une usine de Omev, à une dizaine de kilomètres de là, l'« Ovni » ne cessa pas de le suivre, a déclaré M. Wagnon.

Un routier qui circulait à la même heure, sur la RN 44, Châlons-Bitry, ainsi que plusieurs chauffeurs de l'usine d'Omev ont confirmé qu'ils avaient été témoins des mêmes faits, cependant que d'autres camionneurs affirment n'avoir rien vu.

(P.L du 22 février 1974)

M. Galley et les « Ovni » :

« Il y a quelque chose que l'on ne comprend pas »

M. Robert Galley, ministre des Armées, interrogé sur le problème des objets volants non identifiés (OVNI) à France-Inter, a notamment déclaré :

« Il est certain qu'il y a quelque chose que l'on ne comprend pas et qui est actuellement inexplicable ».

En 1954, a-t-il rappelé, il a été créé au ministère des Armées, une commission des témoignages.

« Pour conclure, a dit M. Galley, en matière d'Ovni, il faut adopter une attitude d'esprit extrêmement ouverte, ne pas mettre en doute la bonne foi des gens. Il est extrêmement prématuré de tirer des conclusions. »

(P.L du 22 février 1974)

A Denain (Nord) : Eric (2 ans et demi) était séquestré par sa mère et sa grand-mère !

Denain – Agissant sur décision du juge des enfants de Valenciennes, la police a appréhendé, à leur domicile, à Denain (Nord), 2 femmes – une mère et sa fille- qui vivaient enfermées chez elles depuis 2 ans, entraînant dans leur réclusion volontaire, un enfant de 2 ans et demi, Eric, fils de la seconde.

A l'arrivée des policiers, celle-ci s'était réfugiée dans un grenier et tenait serré entre ses jambes le petit Eric, qu'elle menaçait de poignarder. L'enfant fut sauvé par un commissaire de police. Le garçonnet, qui souffre de rachitisme, vivait dans des conditions d'hygiène déplorable.

C'est le comportement bizarre des 2 femmes – qui placardaient dans les rues des affiches et arboraient sur la façade de leur maison, des drapeaux aux symboles cabalistiques – qui a amené les enquêteurs à se préoccuper du sort de l'enfant que sa mère et sa grand-mère considéraient comme l'envoyé d'une divinité imaginaire. Elles ont affirmé appartenir à la secte des « **Mutants** » qui tiendrait son origine de la Reine « **Mu** » qui « **sort parfois des entrailles de la Terre dans la Cordillère des Andes** ».

Les voisins s'en désintéressaient...

« Les Ovni nous espionnent depuis le 22 décembre 1972, premier jour de l'année extra-terrestre », ont-elles écrit sur un placard manuscrit. **« Ces signes du ciel annoncent la fin des temps »**.

En parcourant cette affiche les voisins ne s'inquiétaient pas outre mesure : **« On ne s'occupe pas de ce qui se passe chez les autres »**, ont-ils déclaré.

Les assistantes sociales avaient renoncé à intervenir, lassées de toujours trouver la porte de la maison fermée.

Au bout d'un certain temps, le gaz et l'électricité avaient été coupés dans cette étrange demeure du coron où vivaient, 334 rue Petit, les 2 démentes : Rolande Boileau , 60 ans, et Chantal Garet, 26 ans.

Le père d'Eric, d'origine algérienne, avait regagné l'Afrique du Nord, après avoir reconnu l'enfant. Ce dernier a été confié aux soins des assistantes sociales.

(P.L du 25 février 1974)

Encore les Ovni.

Cultivateurs et gendarmes ont longuement observé de mystérieux objets volants dans la Haute-Marne et dans l'Aude.

Quelques jours après la déclaration de M. Robert Galley, ministre des Armées, à propos des objets non identifiés (**« Il est certain qu'il y a quelque chose que l'on ne comprend pas et qui est actuellement inexplicable », a-t-il constaté**), on parle de plus en plus de ces Ovni, dont la présence est signalée dans diverses régions de France.

Bien qu'il soit toujours, comme l'a souligné le ministre, **« Extrêmement prématuré de tirer des conclusions »**, on ne saurait mettre en doute la bonne foi des témoins, surtout lorsque leur témoignage – comme ce fut le cas dans la Haute-Marne et dans l'Aube – ont été confirmés par les gendarmes.

Suivi des yeux pendant 1 heure mais non signalé par les radars...

Saint-Dizier – 2 gendarmes de la brigade de Chevillon, dans le nord de la Haute-Marne, ont pu suivre, l'autre nuit, pendant près d'une heure, les évolutions d'un objet volant non identifié, dont la présence leur avait été signalée par un habitant du village voisin de Curel. Ce dernier, M. Maréchal, sortant de chez lui peu après vingt heures avait eu l'attention attirée par une vive lueur **« paraissant immobile et silencieuse dans le ciel »**.

S'étant rendus rapidement sur place, en voiture, les gendarmes ont pu constater la présence du mystérieux « objet ». Ce dernier ayant amorcé un lent déplacement, ils ont même pu le suivre à la trace sur une distance d'une quinzaine de kilomètres avant qu'il ne disparaissent à l'horizon.

Selon les gendarmes qui ont consigné leurs observations dans un rapport, l'engin se trouvait à 700 mètres d'altitude environ et affectait **« la forme d'un long cigare avec disque gris bleuté, nettement visible à l'arrière. Il émettait à sa ase, une luminosité jaune-orange assez intense, qui passait au rouge vif au fur et à mesure qu'il s'éloignait »**.

Les gendarmes estiment, par comparaison, **« qu'il était nettement plus gros qu'une « Caravelle » et long d'une centaine de mètres environ. Il n'émettait aucun bruit »**.

Le passage de l'Ovni n'a pas été enregistré par des radars de la base aérienne de Saint-Dizier, distante d'une vingtaine de kilomètres.

A Montréal-d'Aude, l'engin a été vu 3 fois.

Carcassonne – 2 agriculteurs audois et 2 gendarmes de la brigade de Montréal-d'Aude (Aude) ont vu et longuement surveillé, l'autre soir, un Ovni survolant la région.

Le 17 février dernier, M. Calmet, agriculteur dans la localité, rentrant chez lui, vers 22 heures, à cyclomoteur, avait vu, affirme-t-il, au-dessus d'une colline, à 200 mètres de lui, une masse ovoïde, longue d'une dizaine de mètres et haute d'environ 2 mètres avec 2 phares à l'avant et 2 à l'arrière.

Le 21 février, M et Mme Calmet, en sortant de leur maison, vers 20 heures, virent un engin similaire, à 500 mètres de chez eux qui se déplaçait en « fouillant » le sol avec ses projecteurs.

Une 3^e fois, vers 22 heures, M. Clamet vient d'apercevoir le même phénomène. Le cultivateur est allé chercher 2 gendarmes qui, pendant 2 heures, observèrent l'étrange objet, avant qu'il ne disparaisse derrière une colline.

Les gendarmes de Carcassonne et de Montréal, qui ont examiné le terrain survolé par l'Ovni, n'ont cependant relevé aucune trace au sol.

(P.L du 27 février 1974)

OVNI : le « cigare volant » a fait pleurer 30 écoliers.

Dijon – L'objet volant non identifié, ayant la forme d'un cigare, que les gendarmes haut marnais avaient aperçu et longuement suivi l'autre nuit, a été vu le lendemain matin en Bourgogne.

Il était 8h30, lorsque M. Dandel, agent de police et une trentaine d'écoliers de Quetigny, commune toute proche de Dijon, qui attendaient le car de ramassage scolaire sur la place, aperçurent dans le ciel un objet ressemblant au « cigare » volant la veille, qui laissait derrière lui une traînée rouge, si brillante qu'elle fit pleurer les yeux des enfants.

Par ailleurs, les gendarmes de Forbach (Moselle) ont révélé que 2 d'entre eux avaient observé, au cours du mois de novembre dernier, un objet volant non identifié. A l'époque ils avaient envoyé un rapport à la Défense nationale.

Nouvel objet mystérieux

Carcassonne – Alors que les gendarmes de Montréal et Bram (Aude) patrouillaient dans l'espoir de voir se manifester l'OVNI aperçu à 3 reprises par les cultivateurs, c'est à une cinquantaine de kilomètres de là, aux portes d'Esperaza, qu'un nouvel objet étrange a été observé dans le même département.

M. Toscano, sa femme, 2 de ses enfants et son beau-frère, retraient l'autre soir, à 22 h, à leur domicile, lorsqu'ils aperçurent à 200 mètres d'eux environ, un croissant fluorescent qui se posait sur un champ de luzerne.

L'apparition offrait des couleurs douces et non éblouissantes, comme celles observées à Bram. Le garçonnet courut chercher son appareil photographique, mais quand il revint, l'OVNI avait disparu. Les témoins, restés sur place, assurent que ce départ, s'est opéré rapidement, à la verticale, dans une gerbe d'étincelles bleutées.

Le lendemain, sur les lieux de l'« atterrissage », on a relevé quelques dizaines de trous, espacés de 70 centimètres environ, et d'un diamètre inférieur à 2 centimètres.

(P.L du 28 février 1974)

« OVNI » tous azimuts...

1 /- A Montmorency : 5 gardiens de la paix observent un phénomène lumineux pendant 2 heures.

Un objet volant non identifié (OVNI) s'est « promené » dans le ciel de Montmorency (val d'Oise) pendant une heure et demie. Le témoignage de ceux qui l'ont vu mérite l'attention puisqu'il s'agit de 5 gardiens de la paix.

Il ne s'agit pas d'une vision fugitive : le phénomène s'est prolongé pendant près de 2 heures.

Le témoignage de M. Beraza, habitant rue des Dures-Terres à Soisy, a été confirmé, en effet, par 4 de ses collègues de travail.

M. Beraza est un gardien de la paix, et l'on peut croire à son récit. Par ailleurs, il a attendu toute une journée avant de faire sa déclaration, craignant, au départ, de n'être pas pris au sérieux !

Le phénomène s'est produit l'autre matin, à partir de 5h40. A cette heure là, il fait encore nuit. M. Beraza sortait de chez lui avec son épouse qu'il allait accompagner à l'hôpital de Montmorency, où elle travaille. Tous 2 virent dans le ciel un spectacle étrange. Ils ne pouvaient s'attarder, car il leur fallait partir. L'objet se présentait comme une masse lumineuse ovoïde, dans le sens de la plus grande largeur, se déplaçant du nord-est vers le sud-ouest.

Arrivé rue des Basseroux, à Montmorency, M. Beraza déposa sa femme à l'hôpital.

Le cœur net.

Il voulut avoir le cœur net sur ce qu'il venait de découvrir. Il se rendit alors sur la plate-forme de l'église de Montmorency, qui domine le paysage de la vallée. Il y revit l'« objet », qu'il prit le temps d'examiner cette fois : c'était une grosse masse bien plus grande qu'un avion, qu'il situa à une vingtaine de kilomètres de distance et à 600 ou 800 mètres de hauteur, totalement silencieux, mais présentant un corps bleuté ovoïde, coiffé en haut d'une espèce de calotte rougeâtre et orangée.

De plus, cette masse, qui ne bougeait alors pas, était comme parcourue de jets de lumière et d'éclat brillants.

M. Beraza repartit à Soisy pour le commissariat (où il n'était pas de service) pour en parler à ses camarades et faire constater le phénomène. De la plate-forme du commissariat, 4 autres gardiens de la paix devaient, à leur tour, constater, en avant de l'église, à travers les arbres, la présence de cette masse lumineuse. Il devait être environ 6h10 du matin et le phénomène s'est prolongé jusque vers 6h40.

M. Beraza reparti à Soisy. Il vit la masse lumineuse remonter, rapidement, vers 7h15, dans la même trajectoire de l'arrivée et se cacher derrière les nuages.

M. Beraza est formel : il ne peut s'agir de stratus précédent généralement les perturbations atmosphériques et produisant un halo devant le soleil. Celui-ci d'ailleurs, n'était pas levé. Il ne peut aucunement être question non plus, d'une aurore boréale, visible seulement aux pôles.

Une comète alors, que les hommes de science n'auraient pas prévue ?

Le mystère demeure entier.

2/- Dans le Pas de Calais : A 100 kilomètres de distance, 2 témoins voient 2 « feux » étranges à 5 m de hauteur.

Calais – Un Ovni a été observé 2 fois en 24 heures dans le Pas de Calais, par 2 témoins distants l'un de l'autre d'une centaine de kilomètres.

Ce dernier, administrateur de société, fort connu à Calais, et dont la bonne foi ne saurait être mise en doute, circulait, l'autre nuit, en voiture avec son chien, sur une petite route de campagne au sud de la ville, lorsqu'il vit apparaître sur sa gauche, à quelques centaines de mètres, 2 points lumineux rasant le sol. Il arrêta sa voiture pour observer.

Les 2 feux évoluèrent ainsi à travers champs, traversèrent la route devant lui, à environ 5 m de hauteur et disparurent vers le sud-est.

Il s'aperçut alors que son chien, au lieu de manifester son exubérance coutumière à cet endroit, où il a l'habitude de courir dans les dunes, restait tapis dans le fond de la voiture, manifestement terrorisé. L'animal ne devait reprendre un comportement normal qu'après la disparition de l'« engin ».

Or, la veille même, un automobiliste, chef de chantier, avait déclaré à la gendarmerie de Vimy, qu'il avait été témoin du même phénomène, à Saint Laurent Blanzy, près d'Arras.

(P.L du 6 mars 1974)

Des Ovni un peu partout :

Dans le ciel du Gers...

Auch – Un Ovni a été aperçu l'autre nuit à la pointe du jour, dans le ciel du Gars, entre Miélan et Saujal, par un conseiller agricole.

D'après M. Dupuy, il s'agit d'un « ***objet de couleur bleu fade, ayant l'aspect d'une lampe animée d'un balancement*** ».

...lorrain...

Nancy – Dans la nuit de mercredi à jeudi, de nombreux d'habitants de Lorraine, en particulier à Briey (Meurthe et Moselle), Metz et Petite-Rosselle (Moselle), ont aperçu dans le ciel, pendant une demi-heure environ, un objet lumineux de couleur verte et ressemblant à un stylo allongé.

... et normand.

Rouen – Un objet d'une « vert très lumineux », allant d'est et ouest, sur une trajectoire déclinante, et qui a brusquement disparu derrière un bois, a été aperçu l'autre soir dans le ciel normand, près de Boisse, non loin de Rouen.

Le phénomène a été observé par M. Claude Charmel, chef d'une agence de voyages, qui circulait à bord de sa voiture.

(P.L du 8 mars 1974)

Encore un Ovni !

Gien – Plusieurs personnes, parmi lesquelles M. Perrin, maître de recherche au CNRS qui se trouvait à Gien pour y donner une conférence, ont observé l'évolution dans le ciel, au-dessus de cette ville, d'un objet lumineux ressemblant à une boule de feu de grande dimension.

Cependant les radars des bases de Bricy (Loiret) et d'Avord (Cher) n'ont rien détecté.

(P.L du 9 mars 1974)

Un boucher de Bagnols-sur-Cèze (Gard), M. Cauvin, a aperçu, l'autre matin, à 5h30, à l'est de la ville, un objet volant non identifié. « ***Je l'ai observé à la jumelle, a-t-il dit. C'était rond et de couleur orange. J'ai avisé alors les voisions qui ont fait la même constatation que moi. Après une heure et demie d'observation, l'engin disparu*** ».

(P.L du 18 mars 1974).

Dans la nuit du 24 mars, on va « traquer » l'Ovni.

Le groupe d'études des objets spatiaux de France (GEOS) en collaboration avec le Cercle français des recherches ufologiques (terme dérivé du diminutif anglais « unidentified flying object ») organise dans la nuit du 24 mars, une vaste campagne d'observation du ciel de France pour tenter d'y déceler la présence d'objets volants non identifiés (OVNI).

Le but de cette opération est de tenter de rassembler – si possible- cette nuit là, le maximum d'observations concernant les mystérieux objets célestes susceptibles d'y être aperçus et que l'on qualifie souvent simplement de « soucoupes volantes ».

Les 4000 adhérents du GEOS ont été prévenus, mais cette organisation privée dont le siège est à Rebais (Seine et Marne) appelle tous ceux qui sont intéressés par le phénomène des Ovni à participer à la campagne qu'elle lance aujourd'hui.

Selon cette organisation le nombre d'observations des Ovni depuis janvier dernier a dépassé le chiffre de 300, rien que sur le territoire français.

Le GEOS appelle tous ceux qui auront pu observer un « mystérieux objet céleste » à lui transmettre le résultat de leurs observations à l'adresse suivante : GEOS 77510 Rebais.

Dans le Nord, un Ovni aperçu par 4 gendarmes et un restaurateur.

Lille – Des objets volants non identifiés (Ovni) ont été aperçus l'autre soir dans le Pas de Calais, à Libercourt et dans le Nord à Marcq-en-barœul, les 2 localités étant distantes d'une trentaine de kilomètres.

A Marcq-en-Baroeul, pendant près d'une heure un restaurateur hôtelier et 4 gendarmes venus chercher des fiches d'hôtel, après 23 heures ont observé une boule lumineuse s'élevant verticalement dans le ciel.

Peu avant, le même soir, de 22 à 23h30, 4 personnes, M. André Catenne, 35 ans, son épouse ainsi que leur fille, 15 ans, et leur fils, âgé de 10 ans, ont fait les mêmes observations.

M. Catenne, mécanicien, est formel « ***il ne peut s'agir d'un engin volant tel que nous les connaissons*** ».

Une femme de Gerena, ville près de Séville, a affirmé qu'un engin volant s'était posé dans son patio pendant une dizaine de minutes. Mme Antonia Diaz a expliqué que l'objet s'était immobilisé à un mètre du sol dans un bruit grinçant et aigu. A l'intérieur il y avait « comme 2 têtes casquées ». Toujours selon Mme Diaz, l'engin était de forme ovoïde et mesurait un mètre sur deux. Il émettait une lumière rouge à ses extrémités et blanche dans sa partie centrale.

(P.L du 21 mars 1974)

+++++++

Des OVNI en Espagne.

Cadix – Une vague d'Ovni semble déferler, depuis quelques temps, sur le sud de l'Espagne. Ainsi le journal « Diario de Cadix » a rapporté le témoignage du chauffeur du président du conseil général de la province de Cadix.

« ***Un soir***, raconte le chauffeur, ***alors que je venais de raccompagner le président chez lui, j'ai vu, au-dessus de moi, une chose d'aspect métallique qui brillait intensément et, à mesure qu'elle se rapprochait de moi, j'éprouvais une sensation bizarre. Ensuite, le véhicule s'est presque arrêté et des secousses l'ont agité comme une plume !*** »

Ce récit fait suite à celui d'un représentant de commerce de Séville, qui affirme que, le 22 mars, un engin volant l'a poursuivi sur la route. Quelques jours auparavant une femme du village de Gerena, près de Séville, avait précisé qu'un engin volant avait atterri dans la cour de sa maison.

(P.L du 27 mars 1974)

Un OVNI dans le ciel charentais...

Angoulême – Une famille résidant à Moutardon (Charente), près de Ruffec, a déclaré avoir observé dans le ciel un Ovni (objet volant non identifié), l'autre soir, vers 21h30.

Selon son témoignage, l'engin long de 1,50 m à 2 mètres, avait la forme d'une demi-lune et était de couleur blanche. Il se déplaçait à une vitesse vertigineuse à une altitude d'environ 100 mètres.

Peu après – ont affirmé les témoins- l'engin s'est immobilisé pendant 8 minutes et plusieurs hublots se sont allumés. Ceux-ci se sont ensuite éteints et l'Ovni est reparti très rapidement, en laissant derrière lui une lueur blanchâtre.

Les témoins ont ajouté que le phénomène s'était produit une deuxième fois dans les mêmes conditions.

...Et plusieurs autres en Espagne.

Madrid – Des habitants de Vigo, en Galice, après ceux de Cadix, en Andalousie, ont affirmé avoir observé dans la nuit, des objets volants de forme oblongue.

Un coiffeur de Vigo, M. Juan Miguela, se trouvait à Vila de Suso Mouras (province de Montevédra) lorsque vers 3h30 du matin, il ressentit une chaleur étouffante.

« Je me suis alors mis à la fenêtre, explique-t-il, et j'ai vu, près de la plage, un objet de forme ovale, de grande dimension et de couleur verdâtre. Quelques instants plus tard, l'objet est monté verticalement et a disparu sans bruit. »

A Cadix, M. Jorge Angel Fornes Sanchez, qui se trouvait sur la terrasse d'une maison, a observé à la jumelle un **« objet de forme oblongue, très brillant qui, après quelques minutes d'immobilité, a disparu à grande vitesse dans le ciel »**. Plusieurs autres habitants de Cadix ont affirmé avoir vu l'objet.

Vigo et Cadix sont distantes d'environ 800 kilomètres...à vol d'Ovni.

(P.L du 30 mars 1974)

Une mystérieuse sphère intrigue les chercheurs en Floride.

Jacksonville – (Floride) – Une mystérieuse sphère d'acier inoxydable, découverte il y a quelques jours par un habitant de Fort-Georges Island, en Floride, M. Antoine Betz, intrigue les scientifiques qui l'ont examinée.

Pesant dix kilos pour un diamètre d'une vingtaine de centimètres, la boule se meut d'une manière surprenante : quand on la pousse, raconte M. Betz, elle se déplace jusqu'à un certain point, tourne sur elle-même, revient à son point de départ, puis repart dans une autre direction et ainsi de suite une dizaine de fois.

Le laboratoire « Omega Minus One » de Baton Rouge, qui a examiné l'objet durant 6 heures, a été incapable de dégager les lois qui peuvent régir ses évolutions sur le sol. Son expert, M. Carl Silloston, a constaté qu'il **« émettait des ondes radio et qu'il était entouré d'un champ magnétique »**. Mme Betz, qui est intriguée au plus haut point, a ajouté : **« Lorsque nous mettons notre chien devant la boule, il pleure et se cache les oreilles avec ses pattes »**.

Les chercheurs de la Marine américaine, appelés en renforts, ont photographié l'objet et ont même essayé de le soumettre aux rayons X. mais leur appareil n'était pas assez puissant pour traverser l'acier.

Selon eux, la boule est creuse et sa paroi mesure un centimètre et demi d'épaisseur. On ne voit aucune jointure, seulement une marque triangulaire. A l'intérieur on entend le bruit de résidus laissés dans le processus de fabrication.

« Cette boule ne nous émeut pas, a déclaré l'un des experts, M. Berninger. J'ignore qui l'a fabriquée, mais je dis qu'elle vient de la terre ».

Pour l'heure, l'engin garde son mystère. Tout ce que peuvent affirmer les spécialistes, c'est qu'il n'est pas d'origine extra-terrestre. S'agit-il d'un « canular » de scientifiques ? D'une « invention » d'un chercheur isolé ? D'une « pièce » secrète de la panoplie militaire ?

On le saura sans doute bientôt.

(P.L du 16 avril 1974)

15 témoins observent un Ovni dans le ciel de Privas.

Privas – Un Ovni a été vu l'autre soir, entre 21 heures et 22h30, par M. Dominique Durand, sur la plaine du Lac, en direction du plateau du Coiron, près de Privas (Ardèche).

Une lueur, de la grosseur d'une étoile de première grandeur et changeant de couleur a pu être contemplée par 15 témoins avant de disparaître lentement derrière la montagne.

(P.L du 17 avril 1974)

OVNI...Amphibie dans le détroit de Gibraltar.

« Si l'on dressait systématiquement la carte déterminant la passage d'Ovni (Objets volants non identifiés), au-dessus de la planète Terre, on aboutirait sans aucun doute à une première approche scientifique de la solution à un problème qui passionne de plus en plus de savants su monde entier. »

C'est une des conclusions du débat qui a réuni plusieurs personnalités scientifiques françaises, à l'occasion de la sortie du livre de l'astronome américain, J. Allen Hynek : **« Les Objets volants non identifiés : mythe ou réalité ? »**. Au-delà de ce nouvel ouvrage sur le phénomène des « soucoupes volantes », les scientifiques français se préoccupent (comme nous l'avons déjà annoncé) de mettre au point une « méthodologie » qui, à partir de questionnaires dont les données seront

mises sur ordinateurs, pourrait permettre de donner enfin les premiers éléments de réponse sérieux à une énigme qui nous concerne tous.

En attendant, 2 nouvelles observations – extrêmement troublantes – viennent s'ajouter aux centaines de témoignages déjà signalés en Europe depuis le début de cette année.

Des Ovni amphibies auraient été aperçus au large d'Algerisas traversant le détroit de Gibraltar.

Un objet mystérieux, projetant une forte lumière, a été observé par des voyageurs faisant la traversée entre l'Europe et l'Afrique, l'Ovni serait sorti de l'eau, aurait parcouru une longue distance au-dessus des flots avant de replonger. Le phénomène a été observé à 2 reprises.

Par ailleurs, un objet volant non identifié a été observé par un industriel de Casale, dans le Piémont. Mauro Bellingeri, 26 ans, rentrait chez lui, vers 1 heure du matin, avec sa femme, lorsqu'il a aperçu au-dessus du toit de sa villa « une soucoupe volante » avec 3 ou 4 personnes à bord, immobile, à une quinzaine de mètres de hauteur.

« A travers les hublots, on pouvait voir les occupants, a précisé l'industriel. Après un moment au cours duquel je fus saisi d'une frayeur compréhensible, l'astronef sur lequel clignotaient de nombreuses lumières rouges et bleues est parti en rase-mottes dans un bruit infernal et avec un fort déplacement d'air. Il s'est éloigné en survolant le Pô, en direction de la Lombardie. »

L'objet a été vu également par un dentiste de Casale et son fils qui observaient le ciel avec des jumelles. Le dentiste a confirmé qu'il s'agissait de « quelque chose » qui n'était certainement pas un avion.

Depuis la fin de l'année dernière, les Ovni font de fréquentes apparitions dans le Nord de l'Italie et spécialement dans le Piémont. Certains ont même été suivis par le radar de l'aéroport de Turin.

(P.L du 18 avril 1974)

OVNI dans le ciel de Lorraine.

Metz – Le responsable mosellan du Cercle français de recherches ufologiques (CFRU) déclare, dans un communiqué, qu'un mystérieux objet volant lumineux a parcouru, pendant 3 minutes, le ciel au-dessus de Forbach (Moselle), lundi dernier, vers 20h40.

Deux témoins dignes de foi, selon le CFRU, ont vu très nettement, sous les nuages, un appareil silencieux clignotant d'une façon inhabituelle, d'un éclat rouge vif.

L'Ovni, qui évoluait d'abord du nord-ouest vers le sud-est, s'est ensuite dirigé vers l'est et ne fut plus visible ; les clignotants rouges s'étant éteints. Se basant sur l'absence totale de bruit, de vitesse, la trajectoire et les feux de l'objet volant, le CFRU rejette fermement l'hypothèse du ballon sonde ou de l'avion.

(P.L du 19 avril 1974)

Dans le Jura, un Ovni brûle l'herbe d'un pré...

Lons-le-Saunier – Un objet volant non identifié (OVNI) se serait posé près de Graye-et-Charnay, dans le sud du Jura.

Robert Maréchal, 15 ans, qui habite la ferme familiale au hameau des carrières, affirme que, l'autre nuit, « **un étrange sifflement et une lumière jaune clignotante** » l'ont tiré du sommeil. Le lendemain il s'est aperçu qu'à quelque 300 mètres de la maison, l'herbe « **était comme brûlée à intervalles réguliers, selon des marques disposées en ovale** ». Le jeune homme a alors raconté ce qu'il avait vu à son père qui avisa les gendarmes de saint-Amour.

Ceux-ci ont pris des photographies du lieu présumé de l'« atterrissage » où l'herbe était effectivement brûlée par endroits.

(P.L du 20 mai 1974)

A Ellemmes (Nord)

Une soucoupe volante s'est-elle posée sur un toit ?

Lille – Un trou d'un mètre carré dans le toit en zinc d'une maison et des poutres roussies intrigue fortement les policiers d'Ellemmes (Nord) qui ont ouvert une enquête.

Il ne s'agit pas, toutefois, de retrouver un incendiaire, mais d'expliquer un phénomène étrange qui s'est produit à la fin de juin, mais qui n'a été connu que ces derniers jours : réveils en pleine nuit par « **une vive lueur et un bruit énorme** », un certain nombre d'habitants du quartier ont déclaré avoir vu, sur une maison, une mystérieuse « chose » lumineuse, cylindrique, « **orange et**

bouillonnante comme du métal en fusion ». Au bout de quelques minutes, le phénomène a disparu.

Le lendemain, le propriétaire de la maison s'apercevait que sa toiture avait fondu. De plus, la batterie de sa voiture était « à plat ». Cinq ou 6 autres automobilistes ont fait, dans le voisinage, la même constatation.

Pour beaucoup d'habitants d'Ellemmes, le phénomène aurait été provoqué par un « Ovni ».

Les enquêteurs pensent, eux, à un orage d'électricité statique. Ils ont ramassé des fragments de métal (qu'ils croient être du zinc fondu) et les ont envoyés pour analyse à Paris.

(P.L du 12 juillet 1974)

Des OVNI dans le Nord.

Lille – Au cours de deux nuits consécutives, des Ovni ayant la forme d'une pastille rouge devenant orange par intermittence, ont été aperçus, le soir, dans le ciel du nord de la France.

A Grand-Baisieux (Nord), localité frontalière, plusieurs habitants de la commune ont observé, pendant plus d'une heure, une lueur étrange « ***comme un soleil couchant*** ». La nuit suivante, à Houplines, près d'Armentières, un jeune homme de 24 ans, a aperçu un « objet volant non identifié », identique et prévenu le commissariat de police ; plusieurs gardiens, ainsi qu'un brigadier, ont pu faire la même constatation.

(P.L du 5 août 1974)

Escadrille d'OVNI au-dessus de Pont-en-Royans (Isère).

Romans – C'est une véritable escadrille d'objets volants non identifiés (OVNI) que plusieurs dizaines d'habitants de Pont-en-Royans (Isère) ont vue, l'autre soir, entre 18h40 et 22h30, évoluer dans le ciel. Il a été compté, à intervalles différents, 13 objets de forme ovoïde.

Les observateurs ont constaté que certains des Ovni passaient au-dessus des toits à très grande vitesse et sans bruits tandis que d'autres passaient très haut.

Le ciel de Pont-en-Royans est un couloir de navigation aérienne et les habitants de cette petite ville sont habitués à voir évoluer des avions au-dessus de leurs têtes. Mais les témoins du phénomène de l'autre soir affirment qu'il ne s'agissait pas d'avions.

(P.L du 14 août 1974)

Dans le Vaucluse, les Vénusiens n'étaient pas au rendez-vous...

Et le « mage » qui avait annoncé la venue « d'hommes blonds » s'est fait huer par la foule !

Avignon – 1500 personnes ont attendu en vain, l'autre après-midi, dans un pré, non loin du Pontet (Vaucluse), l'arrivée de trois vénusiens, annoncée depuis le 21 octobre dernier par un mage, M. Antonio de Rosa, 32 ans, domicilié à Novara (Italie).

Une file de voiture s'échelonnait sur 5 km et certains des spectateurs avaient apporté des bouteilles de vin du pays dans l'espoir de pouvoir trinquer avec les extra-terrestres, dont la visite aurait dû être « amicale et pacifique ».

Des couples âgés, dignes, les jumelles pendues autour du cou, des cinéastes amateurs, des journalistes, des cadres de la télévision régionales, des jeunes gens venus à moto, en bande, tout le monde s'était déplacé, soit par curiosité, soit convaincu que, selon les prédictions du mage, trois astronefs allaient atterrir au Pontet.

Après plusieurs heures d'attente, aucune soucoupe volante n'ayant fait son apparition, les plus fervents supporters du mage se retirèrent déçus, alors que beaucoup d'autres spectateurs, forts dépités d'avoir été trompés proféraient des menaces à son égard.

Les Vénusiens, selon le mage, auraient dû être ponctuels : à 14 heures, l'un des trois hommes, grands, blonds, aux yeux bleus, devait poser ses pieds sur notre sol. A 14h02, les spectateurs, les yeux rivés tantôt sur leurs montres, tantôt en direction du ciel, manifestèrent leur impatience. Pour les rassurer, M. Antonio de Rosa dit en Italien : « ***Je le sens. Ils se mettent sur orbite*** ».

Plus tard, le mage, qui exerce la profession de radioélectricien disparaissait en précisant au préalable que : « ***le 2 janvier 1975 sera la plus grande date de l'histoire de l'humanité, le moment où un premier contact aura lieu entre les hommes et les extra-terrestres*** ».

A la tombée de la nuit, nombreux étaient les gens qui attendaient encore la venue des Vénusiens dans le pré balayé par le Mistral...

(P.L du 29 octobre 1974)

Pour la 1ère fois, un message des hommes est adressé vers d'autres civilisations, à 24 000 années-lumière de la Terre.

C'est le plus prodigieux, le plus ambitieux pari scientifique jamais réalisé : pour la première fois, des hommes, grâce au plus récent des radiotélescopes, viennent d'adresser un message aux êtres vivants à 24 000 années-lumière de notre planète. Le message, codé selon le principe du morse, a été spécialement étudié pour être aisément déchiffré par des esprits ayant au moins notre niveau d'évolution. L'émission, qui a nécessité une puissance électrique considérable, dure 169 secondes.

« **Elle décrit la chimie de la vie sur Terre, le degré d'avancement de notre société...** » a expliqué le docteur Franck Drake, directeur du Centre national d'astronomie des Etats-Unis, qui a dirigé l'expérience effectuée, depuis l'observatoire d'Arecibo, à Porto-Rico.

Les signaux, envoyés grâce à une gigantesque antenne parabolique de 300 m de diamètre qui fait du radiotélescope d'Arecibo, le plus grand du monde, se propagent dans l'espace à la vitesse de la lumière (300 000 km/sec.). Ils n'en mettront pas moins 24 000 ans pour atteindre leur destination : une constellation de la Voie Lactée connue des astronomes sous le nom de « Messier 13 » et qui, aux confins de l'univers galactique, ne compte pas moins de 300 000 planètes semblables à la nôtre.

24 000 ans pour y parvenir, 24 000 ans pour recevoir une réponse. Pour nous humains qui pensons et raisonnons en termes d'années, de siècles tout au plus, cela paraît fantastique et absurde. Pour les hommes de science, il s'agit là d'une expérience parfaitement valable, logique, indispensable même.

A plusieurs reprises, déjà, depuis que les grands radiotélescopes ont été installés sur Terre, les astronomes ont reçu des émissions parfaitement cohérentes, qui émanaient d'ailleurs. Jusqu'ici, hélas ! On n'a pu encore réussir à interpréter les signes – incomplet- captés par radio. Mais, jour et nuit, dans le monde entier, les radioastronomes restent à l'écoute. Ils ne doutent pas qu'ils parviendront dans les prochaines années à établir enfin le premier contact...

Ce sera à coup sûr pour notre monde, une découverte encore plus importante que celle de l'Amérique par Christophe Colomb : le fait, non seulement d'avoir la confirmation que nous ne sommes pas seuls, mais aussi de connaître la façon dont vivent et existent d'autres êtres à des milliards de milliards de kilomètres changera du tout au tout notre comportement et les médiocres limites de nos conflits terrestres.

Dans le même temps où l'on procédait à l'expérience historique d'Arecibo, un savant anglais, M. Eric Laithwaite, annonçait qu'il venait de concevoir le premier moteur « antigraïtationnel » du monde. Un moteur qui pourrait permettre à un vaisseau spatial d'explorer d'autres systèmes solaires avec des gyroscopes actionnés par l'électricité solaire ou nucléaire, le moteur du chercheur du Collège impérial de sciences et de technologie de Londres, permettra d'atteindre des vitesses incroyables et de faire, en quelques années, un voyage qui, par des moyens classiques, aurait pris des siècles.

Pour tous ceux qui, dans tous les domaines, étudient les possibilités pour l'homme d'aller encore plus loin sur la voie de la découverte des autres planètes et de l'univers, il est certain que nous n'en sommes aujourd'hui qu'aux premiers balbutiements. C'est notamment l'opinion du docteur Sagan, de l'université Cornell, aux Etats-Unis : « **Avant la fin de ma vie, affirme couramment celui qui est considéré comme le plus grand spécialiste de la découverte des civilisations inconnues, je suis certain d'avoir une forte chance de connaître enfin la clef du mystère qui intrigue tous les hommes depuis leur création : qu'il a-t-il au-delà de nous, dans l'infini du ciel ? Et la réponse, cette fois, sera scientifique...** »

Tous les astronomes sont en effet convaincus qu'il existe, parmi les milliards de planètes qui forment notre univers, au moins un million de civilisations qui ont atteint ou même plus sûrement dépassé notre stade d'évolution. Partant de ce principe, il leur paraît nécessaire de fournir à ces mondes

inconnus de nous les éléments qui leur permettront un jour de nous identifier et peut-être de nous répondre.

Même si nous ne sommes plus là pour recevoir le message, il restera toujours quelque chose de cette tentative de communication par delà les galaxies et les millénaires. Beaucoup des étoiles dont nous observons la nuit le scintillement sont sans doute disparu depuis longtemps, alors que leur lumière nous parvient encore... Pourquoi n'en serait-il pas de même des messages que certaines civilisations nous auraient adressés il y a des milliers d'années ? Nous sommes seulement maintenant en état de commencer à les déchiffrer.

(P.L du 23 novembre 1974)